



## **Digital Culture & Heritage** Patrimoine & Culture Numérique



**Haus der Kulturen der Welt, BERLIN**

Aug. 31st - Sept. 2nd, 2004  
31 Août - 2 septembre 2004

### **LE PROJET «A NOS GRANDS HOMMES»: CORPUS SCIENTIFIQUE ET PRODUIT GRAND PUBLIC: UN PARI IMPOSSIBLE?**

**Catherine Chevillot  
Laurent Chastel**

**Musée d'Orsay**

**Published with the sponsorship of the  
French Ministry of Culture and Communication**

Actes publiés avec le soutien de la Mission de la Recherche et de la  
Technologie du Ministère de la Culture et de la Communication, France

Interprétation simultanée du colloque et traduction des actes réalisées  
avec le soutien de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie

## Résumé

Il est courant d'opposer les démarches « grand public » nécessairement réductrices, simplificatrices, voire vulgaires et les corpus « scientifiques » exhaustifs, ennuyeux, ou même confidentiels.

Le plus souvent ces deux approches s'excluent car s'adressant à des publics différents et donc aboutissant à des produits commerciaux différents. La communication vers le grand public est accusée par les scientifiques d'être tronquée, pleine d'erreurs et romancée ; voire de dénaturer la science, dont la qualité ne survivrait pas à une large ouverture. Les spécialistes de pédagogie et de communication reprochent à l'érudition son aspect rébarbatif, voire abscons. Ces deux approches se sont incarnées dans deux modèles de diffusion de la connaissance, le catalogue raisonné et le « beau livre ». L'édition traditionnelle, en effet, oblige à une correspondance très étroite entre le volume de l'information, le coût de l'impression et le public visé, pour des raisons financières et de ciblage commercial.

Avec la venue des média informatiques, ces deux démarches peuvent co-exister :

À NOS GRANDS HOMMES a cherché à intégrer deux aspects :

une base de données scientifique, mais facile d'accès . C'est la première publication d'un fonds dont tout le monde fréquente quelques œuvres quotidiennement dans les rues et sur les places ;

un cédérom d'information sur la statuaire publique composé de quelque 50 sujets abordant la « Statuomanie » sous tous ses aspects, soit deux heures trente d'audiovisuel plein écran .

Le souhait des auteurs est de réconcilier l'exhaustivité scientifique et la communication pour tous.

**Mots clés :** sculpture, dix-neuvième siècle, cartes postales, cédérom, base de données, interface, pédagogie, enseignement, histoire de l'art.

## Abstract

It is common to oppose the « general public » approach, necessarily reducing, simplifying or even vulgar, to the « scientific » repertoires, which are exhaustive, boring or even confidential.

Usually these two approaches are mutually exclusive because they address different publics and thus create different commercial products. Communication towards general public is

accused by the scholars community to be abridged, full of errors and fantasy, even to garble science, which quality would not survive to a wide opening. Specialists of pedagogy and communication reproach to scholarship its tediousness, even its obscurity.

These two approaches are embodied by two different ways of spreading knowledge, the "catalogue raisonné" and the « coffee-table book ». In fact, traditional publication force to a narrow correspondence between the volume of information, the cost of printing and the intended public, for financial reasons and commercial targetting.

With the advent of new computer medias, these two approaches can coexist : À NOS GRANDS HOMMES attempt to integrate these two aspects :

- a scientific database, easy to access ; it is the first publication of works daily viewed by all of us on streets and public squares
- a CD-Rom on Public Sculpture with 50 topics related to « Statuomany » under its various aspects, totalizing 2\_ hours of full screen video

The authors wish to reconcile scholar comprehensiveness and general communication.

**Keywords** : sculpture, 19th century, postcards, CD-Rom, database, interface, pedagogy, teaching, art history.

## **Zusammenfassung**

Es ist üblich, die für die breite Öffentlichkeit reduzierte Vermittlung komplexer Sachverhalte als vulgär abzuwerten und dem die oft erschöpfend langweiligen, zuweilen fachinternen "wissenschaftlichen" Ausführungen entgegen zu setzen. Meistens schließen sich diese zwei Vermittlungsweisen aus, weil sie unterschiedliche Personenkreise ansprechen und daher mit unterschiedlichen kommerziellen Produkten erreichen. Die Sprache, die sich an die breite Öffentlichkeit richtet, wird von den Wissenschaftlern als gekürzt kritisiert; als fehlerhaft, ja sogar als die Wissenschaft entstellend, deren Qualität die Allgemeinheit nicht überleben würde. Pädagogik- und Kommunikationsspezialisten werfen den wissenschaftlichen Abhandlungen vor, schwer verständlich und abweisend zu sein.

Diese zwei Konzepte finden sich in zwei Modellen wieder: In dem durchdachten, präzise abgefassten Katalog und dem "schönen Buch", dem Roman. Tatsächlich zwingt die traditionelle Publikation aus finanziellen Gründen und aufgrund der kommerziellen

Zielsetzung zu einer Übereinstimmung zwischen der Informationsmenge, den Druckkosten und der anvisierten Zielgruppe.

Mit den neuen Informationsmedien können diese beiden Kommunikationsmodi nebeneinander bestehen: « FÜR UNSERE GROSSEN MÄNNER » versucht diese beiden Aspekte miteinander zu versöhnen:

- Eine wissenschaftliche Datenbank, aber einfach zugänglich. Es ist die erste Veröffentlichung eines Fundus, von dem wir alle tagtäglich einige Werke auf den Straßen und Plätzen frequentieren.

- Eine CD-ROM mit Informationen über Bildhauerkunst in der Öffentlichkeit, zusammengestellt aus etwa 50 Themen, die die "Statuomanie" in all ihren Aspekten in einer audiovisuellen Präsentation von zweieinhalb Stunden zur Sprache bringen.

Der Wunsch der Autoren besteht darin, die wissenschaftliche Gründlichkeit und die Verständlichkeit für alle zu versöhnen.

**Schlüsselwörter:** Skulptur, 19. Jahrhundert, Postkarten, CD-ROM, Datenbank, Schnittstelle, Pädagogik, Unterricht, Kunstgeschichte.

## I. L'historique du projet

**Conception scientifique :** France Debuissou, collectionneuse, Catherine Chevillot, conservateur au musée d'Orsay, Chantal Georgel, conservateur en chef au musée d'Orsay, Laure de Margerie, documentaliste au musée d'Orsay, Anne Pinget, conservateur général au musée d'Orsay, Claire Barbillon, maître de conférences, directeur des études à l'école du Louvre

**Coordination scientifique :** Catherine Chevillot, Chantal Georgel,

**avec la contribution de :** Alice Thomine, conservateur, conseiller scientifique à l'INHA, Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, conservateur en chef au musée du Louvre, département des Sculptures, Aline Magnien, conservateur, chef du Service Régional de l'Inventaire de Picardie, Annabelle Mathias et Line Herbert-Arnaud, chargées de recherche à l'INHA, Daniel Imbert, conservateur en chef de la ville de Paris, chef de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles

**Conception et réalisation multimédia :** Laurent Chastel

L'intérêt d'un inventaire des statues et monuments commémoratifs construits en France de la Révolution à la seconde guerre mondiale ne fait aucun doute. Nous sommes partis pour le réaliser de la collection de cartes postales de Mme France Debuissou, une collection privée rassemblée et complétée depuis 30 ans. Au début des années 1970, France Debuissou entreprend à la suite de sa mère, Roxane Debuissou, une collection consacrée aux monuments sculptés français, qui compte aujourd'hui 20 000 cartes postales et plusieurs milliers de photographies.

Les spécialistes, notamment les conservateurs des sculptures du musée d'Orsay, utilisent ce fonds depuis plus de dix ans. La base scientifique élaborée par des conservateurs du patrimoine et des universitaires compte 5 000 monuments, 2 000 personnages et 1 500 sculpteurs. Son contenu a été enrichi par les documentations des musées d'Orsay et du Louvre, de l'Inventaire général, de la Conservation des œuvres d'art de la Ville de Paris, et par des travaux universitaires. De très nombreux maires ou archivistes ont répondu à une vaste enquête lancée auprès des collectivités locales.

Les cartes postales de la collection Debuissou forment un fond homogène graphiquement et sinon tout à fait exhaustif, du moins parfaitement représentatif. Est-ce une coïncidence, la multiplication des monuments sculptés et le développement de la carte postale sont parallèles, et connaissent une apogée conjointe avant la première guerre mondiale. Les cartes postales

constituent une mémoire irremplaçable, beaucoup d'œuvres ayant été fondues sous le régime de Vichy ou déplacées.

## **II. Compromis ou nouvelle perspective?**

### **1. L'exigence scientifique**

Le corpus compte 5 000 fiches descriptives avec au moins une reproduction par fiche, et comportant les informations habituelles en pareil cas : informations techniques élémentaires (sculpteur, fondeur, architecte, technique, matériau, dimension), un historique, le relevé complet des inscriptions, les œuvres en rapport, les sources et une bibliographie, et au total 8 800 images : voilà un répertoire qui composait un livre délicat à publier sous la forme traditionnelle. Le publier in extenso aurait été d'un coût prohibitif et il en résulterait un ouvrage délicat à consulter ou à utiliser. Une sélection peut être un bon support pour un « beau livre » mais alors que serait devenue l'exhaustivité scientifique ? Dans les deux cas le coût est lourd, l'utilisation est différente et complémentaire. Il fallait procéder différemment.

L'exigence scientifique a été maintenue. Le principe de base était de ne pas se permettre de donner une vision tronquée des monuments publics français et donc de disposer d'un corpus le plus complet possible, suffisamment renseigné pour pouvoir tirer des conclusions. Par exemple comment avoir une idée générale sur la répartition chronologique des monuments au cours du siècle si seulement un tiers des œuvres sont datées ? Il fallait donc un énorme travail de collecte et de traitement de l'information.

Il est apparu très vite que des approches multiples étaient nécessaires, pour des raisons quantitatives, mais aussi pour des raisons de contenu, l'objet d'étude étant par nature polysémique :

- il appartient à l'histoire locale, à la vie et à l'histoire de la société, avec ses composantes politiques, idéologiques, sociologiques. D'où l'importance des sources locales (maires, inventaire), et de la collaboration d'un historien. Il s'agissait de répondre à la question : dans quel contexte est-il apparu ? quelle sont les circonstances de la commande ?
- il appartient à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme. Le projet nécessitait donc aussi un minimum de connaissance des architectes et de l'évolution des villes et des communes : d'où la collaboration d'un spécialiste de l'architecture, et la sollicitation des archives municipales. La question était de ce point de vue : par qui le monument est-il mis en scène, et comment ?

- il appartient enfin bien sûr à l'histoire de l'art : d'où la collaboration de nombreux musées, de conservateurs, d'universitaires, pour répondre à la question : de qui est la sculpture ? Comment a-t-elle été conçue ?

Toutes ces approches devaient être prise en compte lors de la constitution des données, mais aussi pouvoir être proposée à l'utilisateur. Le concours de l'Institut national d'histoire de l'art et du ministère de l'Education nationale a été déterminant, car il a permis de solliciter des sources multiples, nationales (Archives nationales, documentations des musées du Louvre et d'Orsay) ; régionales (services régionaux de l'Inventaire, universités) ; municipaux (autorité politique des maires, archives municipales, musées, et pour Paris la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles).

## **2. Un produit évolutif**

Mais on sait combien il est difficile de faire aboutir les grands projets de corpus, et combien les équipes, au départ enthousiastes, peuvent se décourager après quelques années d'un travail fastidieux : aussi avons-nous été amené à structurer le projet de manière un peu iconoclaste selon les usages de l'érudition :

- accepter d'avoir recours à des intermédiaires non scientifiques pour constituer un outil qui, lui, l'est (collaboration des maires, etc.)
- ne pas attendre d'atteindre un niveau parfait et complet d'érudition pour l'ensemble des 5 000 fiches, et livrer à la communauté des chercheurs un outil dans une première version non exhaustive mais opératoire. S'il avait fallu attendre d'avoir exploité la totalité des sources pour chacune des 5 000 fiches, nous aurions abouti dans 25 ans... Seule l'informatique, avec la perspective de la mise en ligne sur l'Internet, peut permettre ce choix, considéré par l'historien de l'art comme contestable du point de vue de la méthode et risqué pour son image de scientifique.

## **3. Un produit mixte**

Enfin l'aspiration immense d'un large public à voir et à comprendre le Patrimoine nous est apparue très fortement durant les travaux. Le monument public sculpté est fortement inséré dans l'histoire de la ville et de la société française ; il est de nos jours un élément de l'identité locale. Ce sont les seules œuvres que voient tous les jours les habitants d'un village. Il a dès le début du projet été clair que le produit final devait aussi bien être accessible à cet être mythique qu'est « Le Grand Public » qu'aux scientifiques qui s'intéresse à l'histoire de la sculpture.

D'où le principe d'un produit mixte, ce qui avait pour conséquence deux exigences dont l'aboutissement vont vous être montrés dans la démonstration :

- une interface de consultation la plus simple possible avec un nombre réduit d'écran et une circulation la plus intuitive possible
- un volet « d'approche générale » permettant au scientifique de se remémorer les repères historiques propre au domaine, et au « curieux » de se familiariser avec un domaine inconnu.

### **III. Un plus Un égal Un**

Les techniques de pressages de cédérom sont devenues bon marché et le coût de cette opération de publication électronique est aujourd'hui bien plus lié à la documentation et à l'organisation de l'information qu'au passage d'une galette de vinyle. C'est pourquoi, pour publier réellement le travail scientifique réalisé autour du fonds Debuisson, et pour lui donner l'environnement d'informations fluides dont il a besoin pour être compris de tous, l'idée de deux approches ancrées sur une même base s'est imposée naturellement, comme deux « points de vues » sur un même objet, et dont on change en fonction de ses centres d'intérêt.

#### **1. Un cédérom «Chercher»**

Il procure un accès facile aux 5 000 notices de monuments publics, 2 000 personnages représentés et 1500 artistes. Les accès sont simples : par une carte des régions françaises, on localise les monuments. On peut voir les notices par une sélection d'artistes, de sujets, et bien sûr de date ; chaque fiche est illustrée; on peut éditer des fiches ou des listes sur papier.





L'interface intuitive est conçue comme un entonnoir de l'information : de la question générale à la plus pointue.



Voici les écrans successifs de la recherche géographique ; elle s'effectue par clic simple et propose en deux écrans imbriqués les choix du plus général, ici « Aquitaine » en entier, au plus détaillé, ici liste des villes de Dordogne.

Ce même principe de « poupées russes » est utilisé pour les recherches sur « grands hommes » (catégories, période du grand homme, et accès alphabétique), « sculpteurs et architectes » (accès alphabétique), « date des monuments » (par période, date précise ou intervalle) et « autres sujets » (grandes catégories et sous découpage).

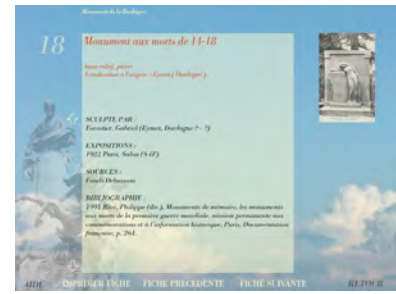
L'écran principal resitue la question et affiche les réponses :

The screenshot shows a search interface with a blue background and a map of France. The title is 'À NOS GRANDS HOMMES' in large yellow letters, followed by 'chercher...' in red. Below the title are search filters: 'GRANDS HOMMES', 'SCULPTEURS et ARCHITECTES', 'DATES des MONUMENTS', and 'AUTRES SUJETS'. A map of France is shown on the right, with 'lieux' written in red below it. The results are displayed in a table-like format:

Supprimer	Monuments de la région Ile-de-France	437
Supprimer	Monuments représentant des personnages du Second Empire	3032
Supprimer	Monuments inaugurés dans la période : 1852 - 1870	234

Below the table, there is a red '9' and the text 'croisement des trois questions'. At the bottom, there are three buttons: 'AIDE', 'ANNULER LES QUESTIONS', and 'VOIR LES MONUMENTS'.

La visualisation des réponses est aussi conçue sur la métaphore d'une chantepleure - , partant du nombre de réponses passant par une mosaïque illustrée permettant des tris et débouchant sur la fiche qui accède aux images en grand.



Ce mouvement qui part d'un fonds et réduit le lot cherché par choix successifs, puis qui partant d'un lot, permet sa présentation par sélections successives jusqu'au détail est articulé autour d'un seul écran réentrant. Ce « diabolo », formé de l'entonnoir de l'interrogation et la chantpleure de l'affichage constitue une interface intuitive sans apprentissage. Le fonds dans son entier est accessible, dans un mouvement dialectique simple ; l'informatique joue ici son rôle face à un fonds documentaire : elle disparaît complètement pour faire place au contenu. Le cédérom « chercher » est à la fois exhaustif et simple d'accès. La comparaison avec une publication papier équivalente est édifiante : cette présentation permet d'obtenir à la demande des milliers d'éditions différentes à partir d'un même fonds.

## 2. Un cédérom «Comprendre»

Il raconte les motifs, les contenus, les circonstances de la statuaire publique au XIX<sup>e</sup>. Elle est composée dans l'esprit d'un « beau livre », mais avec toute la dynamique de l'interactivité. Une cinquantaine de narrations audio-visuelles de quelques minutes chacune sont proposées pour éclairer la statuaire publique selon des axes méthodologiques, historique, plastiques, esthétiques, politiques, sociologiques et techniques. Le concours d'une quinzaine de spécialistes a permis de faire le point des connaissances dans les différents domaines et de proposer deux heures et demi de lecture interactive. Chaque narration est accompagnée d'un résumé récupérable dans un traitement de texte et d'une bibliographie particulière.

Cet invitation au pays des statue est articulée autour de 5 axes :



Le premier écran propose des sujets d'atmosphère :



Victor Hugo, Charles Baudelaire, Henry Rochefort, David d'Angers et Franz Liszt se partagent cette présentation de l'idée que l'on se faisait de la statuaire publique au XIXe .

- La page des monuments



- La page des sujets





- La page des exemples

Lors du déroulement d'une narration, on peut l'interrompre et zoomer sur l'image par la barre espace ; la passage de la souris vers le bas de l'écran fait apparaître une commande qui permet d'aller directement à la fin du sujet : toutes les fins de sujets proposent des modules complémentaires éventuels, une bibliographie et un résumé ainsi que des accès directs à des sujets proches ; on peut bien sûr revoir le sujet et retourner au menu.

A screenshot of a digital interface with a blue background. On the left, there is a historical black and white photograph of a statue on a pedestal in front of a building. The building has signs that say "BANQUE RI" and "MABIL EET". Below the photograph, there is a caption: "Nantes — Le Monument de Voltaire". To the right of the photograph, there is a list of topics in red text: "l'Histoire et le politique" and "Pour en savoir plus : les débuts 1789-1830", "l'épanouissement 1830-1870", "une manie 1870-1942", "bibliographie", "résumé du sujet". Below this list, there is another section in red text: "Voir aussi : grands hommes", "de l'idée à la statue", "Les Bourgeois de Calais", "où sont-ils donc passés ?", "sources et méthodes". At the bottom left, there is a button that says "REVOIR LE SUJET" and at the bottom right, there is a button that says "MENU".

La cinquième partie est composée de deux éléments pédagogiques complémentaires : un lexique des termes techniques de la sculpture




# LEXIQUE

Types d'œuvres ou de monuments

Techniques

Étapes de la création

Supports



base, n. f.

colonne, n. f.

gaine, n. f.

piédestal, n. m.


**piédouche, n. m.**

plinthe, n. f.

socle, n. m.

terrasse, n. f.

**piédouche, n. m.**  
Petit support, à base circulaire ou carrée, le plus souvent destiné à porter un buste. Il peut être de même matériau que lui, mais ne forme pas un bloc d'un seul tenant avec celui-ci.



RETOUR

Enfin nous avons inclus une grande revue des statues reliées à des événements politiques présentée de façon chronologique. C'est « l'Histoire en place publique » qui nous montre la relation étroite que la statuaire entretient avec le *politique* tout au cours du XIXe siècle élargi.

# À NOS GRANDS HOMMES

Restauration,  
20 avril 1814-26 février 1815


**Les Cent-jours,**  
26 février-8 juillet 1815

Restauration,  
8 juillet 1815-2 août 1830

Restauration, suite...

Restauration, suite...

Les Trois Glorieuses,  
27, 28, 29 juillet 1830



**1er mars 1815 : Napoléon débarque à Golfe-Juan**





1790 1800 1810 1820 1830 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1900 1910 1920 1930 1940

Révolution

Consulat et Empire

Restauration

Monarchie de juillet

2<sup>ème</sup> République  
Second Empire

Troisième République  
(début)

Troisième République  
(radicale)

Troisième République  
(entre-deux guerres)

**1814 - 1830 RESTAURATION**

RETOUR

## **IV. Conclusion**

A NOS GRANDS HOMMES repose donc sur un pari : grâce à l'informatique, un produit peut être à la fois de haut niveau scientifique et grand public, s'il est conçu dès l'origine dans cette perspective. Il veut dépasser l'opposition de ces deux logiques qui s'excluent le plus souvent, et montrer qu'au lieu de se contraindre au choix entre catalogue raisonné, ouvrage de vulgarisation, il est possible de donner accès à un corpus de manière dynamique avec l'environnement médiatique d'un beau livre, privilégiant l'accès par l'image, mais sans sacrifier les données scientifiques .

Il souhaite améliorer la connaissance de la statuaire publique et développer les utilisations à destination de l'enseignement (itinéraires de découverte au collège, travaux personnels encadrés au lycée, et option Histoire des arts), mais aussi, par son caractère évolutif et ouvert pour le futur, tisser des liens avec la mémoire locale et associer les réseaux de recherche (Universitaires ou autres) dans une perspective dynamique (nouvelle version, puis mise sur internet). Il est diffusé ce moi-ci, et l'avenir dira si le pari était pertinent.

## References

Debuisson, F. (1986), Une collection de cartes postales anciennes consacrée à la sculpture monumentale du XIX<sup>e</sup> siècle, in *La sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle, une mémoire retrouvée. Les fonds de sculpture*, Paris, La Documentation française

Chevillot, C., (2004), Le fonds Debuisson, in *La statuaire publique au XIX<sup>e</sup> siècle*, Nanterre, journées d'études organisées par l'université de Paris X – Nanterre et la sous-direction de L'Inventaire, 16-17 novembre 2000.

Barbillon, Cl., Chevillot, C., Georgel Ch. (2002), La statuaire monumentale publique en France, *Les Nouvelles de l'Institut National d'Histoire de l'art*, n° 10